& aussi multipliés de toutes sortes de cruautés. (e), p. 43. — Il attribue les malheurs de la terre, & sur tout les dévastations de l'Amérique à la Religion Chrétienne; & c'est évidemment cette Religion qui les a réparés (f), p. 36. — Il paroît convaincu que nous avons autant d'histoires profanes écrites du tems de Moïse, que nous en avons du tems de Charles-Quint & de Louïs XIV, p. 25. — Il prétend que les Apôtres étoient persuadés que le monde alloit finir, & ne sçait pas que S. Pierre réfute cette opinion (g), & que S. Paul la regarde comme l'invention de quelque visionnaire (h), p. 23. — Il affirme que les Romains n'ont jamais persécuté personne pour ses opinions, & ne nie cependant point qu'ils aient inondé l'Empire du sang des Chrétiens (i),

(e) Ce qu'on raconte des Caligula, des Néron, des Atrila, n'est rien en comparaison de ce qu'ont commis dans le siècle précédent les Lié-Ching, les Chinchi-Cang & les Chankien-Chong, qui étoient des Lettrés. Ce dernier fit péir 400,000 filles dans une occasion.

(f) C'est l'aveu de tous nos Philosophes sensés: particulièrement de Mr. Haller, de Montesquieu, de Buffon, &c. Voyez un beau passage de ce dernier dans notre Journal de Mai 1770. p. 327.

(g) *Venient in novissimis diebus illi temporis dicentes: Ubi est promissio aut adventus ejus? Unum verò hoc non lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, & mille anni sicut dies unus.* 2. Pet. 3.

(h) *Neque per terramini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos misissim, quasi instet dies Domini.* 2. THESS. 2. §. 2.